

M. L. 22-11-09



Au départ du rassemblement, une saynète pour dénoncer les arrestations.



Les Amoureux au ban public maintiennent la pression sur la préfecture.

Manif La Paillade défile contre les départs sur "Air Besson"



Partis des halles, les manifestants se sont engouffrés sur le Grand-Mail pour revenir ensuite vers le centre Saint-Paul. Photos David CRESPIN

SANS-PAPIERS

→ Un cortège inédit dans le quartier a rassemblé environ 400 personnes hier

Contre « les voyages gratuits sur "Air Besson" ». Serait-ce le contrecoup de la politique très offensive et médiatique menée par le ministre de l'Immigration, Éric Besson ? Hier, la manifestation organisée en faveur des sans-papiers a rassemblé près de 400 personnes (1) devant les halles de

La Paillade. Une mobilisation d'une ampleur assez rare, ces derniers temps, à Montpellier, même si les associations ont confié avoir soigneusement préparé ce rendez-vous. Une action dont l'un des objectifs était justement d'impliquer plus largement la population du quartier - directement concernée par la situation de personnes démunies d'autorisation de séjour - sur la question des régularisations...

Pour la première fois, la manifestation s'est en effet cantonnée dans le quartier, avec un cortège qui s'est engouffré

sur le Grand-Mail pour revenir ensuite vers le centre commercial Saint-Paul. « L'opération a aussi pour objectif de dire que les sans-papiers ne sont pas responsables de la crise que nous subissons tous en ce moment », précise Leyla Breton-Khalil, au nom de la coordination des comités de sans-papiers.

Alors que des dossiers de demande de titre de séjour sont régulièrement déposés à la préfecture, l'association Les Amoureux au ban public maintient la pression. « En octobre dernier, dans un com-

munique scandaleux, la préfecture avait indiqué que onze dossiers seraient régularisés mais un seul titre a été délivré. On se fout de nous, il faut savoir tenir ses promesses ! »

Une nouvelle mobilisation est programmée vendredi 18 décembre, dans le cadre plus habituel du parvis de la préfecture. ●

Guy TRUBUIL

» (1) Parmi lesquels des militants associatifs, syndicaux (Sud, CNT) et politiques (PC, NPA, Parti de gauche) et de nombreux anonymes.